

« Voici que le semeur est sorti pour semer... »

15^{ème} dimanche du temps ordinaire – 10 juillet 2011 – Matthieu 13, 3-9

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque, où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur est sorti pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »



Dans la Palestine ancienne, on sème d'abord, on laboure ensuite : d'où dans la parabole, ces différents terrains avant que le labourage ne recouvre la graine. Quand on sème selon cette méthode, quel gaspillage ! Il y a la semence aussitôt picorée par les oiseaux, celle qui ne prend pas racine et sèche à peine levée, et même celle qui a bien poussée mais que les ronces, plus rapides, étouffent. Et pourtant malgré cette impression d'échec massif, voilà une belle récolte : même du 30 pour 1 est un rendement inouï pour l'agriculture de ce temps ; jusqu'au la fin du XVII^{ème} siècle, un rendement de 10 pour 1 sera considéré comme très satisfaisant.

Tel semble être le message : pour celui qui regarde au ras du sol, l'expérience des semences peut engendrer un sentiment de découragement. Mais le vrai paysan sait que la récolte l'emportera de loin sur cet apparent gaspillage.

« Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » La conclusion ouvre l'interprétation : réfléchissez ! Il y a à tirer de cette parabole bien plus que vous ne pensez.

- 1- On peut s'attarder sur le sort de la semence. Avec cette technique de semences, on prend le risque de rencontrer beaucoup d'échecs avant de trouver la réussite. De même la Parole de Dieu, quand on la sème à tout vent, risque de nous revenir sans beaucoup de résultat. On est partagé : faut-il ouvrir largement nos invitations ou cibler nos publics ? On peut évoquer des initiatives précises dans les deux sens.
- 2- On peut souligner le rôle des terrains : Nous-mêmes quel terrain sommes-nous ? Quelle est notre qualité d'écoute de la parole de nos proches ? de la Parole de Dieu ? Comment nous efforçons-nous d'améliorer notre « rendement » ? Avec quels moyens petits ou grands ? Sans nous décourager, car même à trente pour un (comparé à cent), le rendement reste digne d'admiration !
- 3- Seigneur, donnez-moi des oreilles pour entendre ! Pour entendre avec un cœur de Semeur ! Cela pourra sans doute résumer notre prière en conclusion de cette réflexion.

Jean Hugues Soret

